

Gazelle

Pres des grands sejins verts qui dorment le matin
se dressent quelques tentes ouvertes à tout vent
Le sol est sablonneux, le soleil est lointain
Le souffle de la brise y sejourne souvent
Tout onduler les toiles, ainsi qu'une nacelle
C'est notre Kommando, qui s'appelle gazelle.

C'est là que misérables, traînant parfois la patte
Fatigués, affamés et couverts de vermine.
De pauvres gens hagards, minces comme des battes
Comblent leur dos sortis et allongent leur mine
Ce sont de vrai forcats - O leur vie n'est pas belle
au triste Kommando qu'on appelle gazelle.

Ce ne sont pas des saints, ils sont parfois fripons
Mais sous leur rude écorce, ils ont un cœur sincère
Et depuis que sur eux s'est posé le harpon,
De l'ennemi harcenné, ils ont payé très chers
Coup de trique souvent dans les bourses de sel
De ce beau Kommando qu'on appelle gazelle.

Seigneur Toi qui vois tout dans le ciel souverain
Je te que leur vagues efforts, hélas ne soit pas vain
Rends leur la liberté le sourire de la belle
Bien loin du Kommando qu'on appelle gazelle.